#### LA DÉBACLE DU MILITARISME BOLCHEVIK

# L'armée rouge du Nord cernée de toutes parts = aux délégués des Soviets = est acculée à la capitulation

## Les Polonais repoussent les conditions cyniques des Soviets

Narsovie, 24 août. — Le G. Q. G. transmet but d'incendier les puits de la région pétro-communiqué suivant: « Sur le front nord, l'ennemi, cerné de tous de la journée d'hier, de se frayer un chemin vers l'est en attaquant nos détachements avec un acharnement extraordinaire au sud de Mlava. Ces attaques ont été repoussées par les héroïques régiments de notre 18e division, qui ont infligé de lourdes pertes aux assailants

» Il a été constaté que les cosaques du Kou-ban ont assassiné lâchement nos soldats cap-turés. Dans d'autres secteurs, les bolcheviks jettent leurs armes et, pris de panique, s'en-fuient vers la frontière allemande, qu'ils fran-chissent en masse.

» Au cours des combats récents, des divisions soviétistes entières ont été capturées. La division de cavalerie commandée par le colonel Dresser, opérant à l'arrière-garde enneme, a fait dernièrement 2,000 prisonniers, pris 50 canons, 60 mitrailleuses et un nombreux matériel.

» Les détachements de la 1re division letto-ne ont occupé Dialy après un violent combat et des attaques ont été repoussées à Galache-viez. Nous avons fait 200 prisonnièrs. » Au point de jonction de la 5e armée, il est passé en tout plus de 20,000 prisonniers. Nous avons pris récemment les états-majors de la 18e, de la 54e division des soviets, les étendards de plusieurs régiments, plus de 2,700 chars de matériel de guerre, des dizaines de mitrailleuses, des canons, la chancellerie d'une division avec le dépôt des partes.

» Des détachements de la 15e division d'infanterie, après cinq heures de luttes, ont détruit la 11e division des soviets. Les bolcheviks ont lutté en désespérés, et plusieurs fois ont attaqué à la baïonnette. Nous avons fait 100 prisonniers, pris 7 camons, beaucoup de matériel technique, des parcs et 7 chameaux.

» Le 55e régiment d'infanterie a pris Lomza le 22 courant après es luttes acharnées et a fait plusieurs miliiers de prisonniers des 4e. 5e, 6e, 11e et 56e divisions des soviets. Il s'est emparé d'un important butin qui n'a pas encore été enregistré.

» Les commandants continuent à annoncer nnanimement l'attitude courageuse de la po-pulation civile qui prend les armes et lutte à côté des soldats. » Les luttes qui ont eu lieu à Lomza ont aug-menté la gloire du chapelain Zablocki qui, exemple de vaillance, a marché en première ligne à l'attaque, le 21 courant. » L'ennemi a essayé, à l'aide d'un train blin-dé, d'attaquer Brest-Litovsk. L'attaque a été depoussée.

» Le groupe du général Balachowitz a passé à Piscza. Il a pris 2 canons et a fait quelques » Sur le front du sud, dans la région de Do brotwor, Kamionka et Strumilowa, des déta-chements de notre cavalerie, après avoir pas-sé le Bug, rendent difficile la retraite de l'armée de cavalerie du général Budienny.» Un escadron ennemi a été complètement

A l'est de Lemberg, nos troupes continuent a poursuite des divisions bolchevistes qui A Nikolajow-Stryj, la tranquillité règne.

L'armée rouge du Nord tout entière /ienne, 24 août. — LE COMMANDANT DE L'ARMEE ROUGE OPERANT DANS LE NORD AURAIT OUVERT DES POURPAR-LERS AVEC LE GENERAL SIKORSKI EN VUE D'UNE CAPITULATION DE SON AR-MEE.

Les effectifs de cette armée comprennent environ 70,000 hommes 25,000 Russes sont déjà passés en Prusse Kænigsberg, 25 août. — Le nombre des olcheviks ayant franchi la frontière allemande se monterait à 25,000. Toutes les mesures nécessaires pour le désarmement et l'internement de ces troupes auraient éte prises par les autorités allemandes.

Jusqu'à présent, il ne s'est produit aucun incident.

La cavalerie rouge au secours des troupes encerclées Varsovie, 24 août. — Il se confirme que Budienny et son armée de cavalerie bolcheriste, qui voulaient prendre Lemberg, ont reçu l'ordre de remonter vers le nord pour sauver les armées rouges du nord de la lébacle, mais Budienny arrivera probablement trop tard. Un corps de Budienny opère un raid excentrique sur le Stryj, dans le

de M. Millerand

Paris, 25 août. - Le Matin constate le

nouveau succès de la plus haute importance que vient de remporter la politique de M. Millerand:

Millerand:

«Il faut, dit-il, marquer la journée d'hier d'une stèle blanche de grande dimension et d'une jolie blancheur. Elle a vu l'accession complète de M. Lloyd George et de M. Giolitti aux idées préconisées par M. Millerand et M. Wilson touchant le degré de confiance que méritent les Soviets. Elle a vu, en outre, le rétablissement de l'harmonie et de l'entente parfaites entre les alliés. L'entente est donc parfaite aujourd'hui entre les quatre grandes nations: France, Angleterre, Ametrique, Italie. Une heureuse soudure a été

pratique, Italie. Une heureuse soudure a été pratiquée à un point délicat du mécanisme interallié. Il faut s'en réjouir de tout cœur et veiller à ce que l'union demeure étroite, franche et vigilante.»

La défaite russe s'élargit aux proportions d'un désastre sans précédent, écrit M. René à'Aral dans le **Gaulois**:

«La puissance militaire du bolchevisme, l'argument sur quoi il mettait son plus sur espoir pour terroriser et dominer l'Europe

espoir pour terroriser et dominer l'Europe est détruit. L'armée rouge a trouvé son tombeau dans les plaines de la Pologne. On n'en saurait plus douter à la lecture des derniers communiqués. Aussi, phénomène normal, ceux que retenait la crainte ou qu'attirait l'ambition s'éloignent du régime honni et condamné. Il n'est pas jusqu'à l'Allemagne qui ne démente energiquement l'existence d'un accord germano-russe. »

La débâcle bolcheviste

Les Polonais devant Pinsk Berlin, 25 août. — Les Polonais ont occupé Augustovo et Suvalki. Grodno a été évacué par les Russes, Les Polonais se trouvent de-vant Pinsk, près de Iwanow. Pinsk, 38,000 habitants, est à 170 kilomètres à l'est de Brest-Litovsk et à 400 kilomères de Varsovie

Grodno, 50,000 habitants, est à 75 kilomè-tres de Bielostock et 250 kilomètres de Var-Augustovo est a 250 kilomètres au nordest de Varsovie.

Suvalki, 22,000 habitants, est à 75 kilomètres au nord d'Augustovo, à 20 kilomètres de la frontière de Prusse orientale.

Varsovie, 25 août. — On a l'impression que l'avance polonaise touche à sa fin partout, sauf dans le Sud où il reste à rejeter hors de la Galicie orientale et au delà de Zbrucz la cavalerie de Budienny.

Des assurances seraient bientôt données au gouvernement des Etats-Unis concernant la marche des troupes polonaises, qui ne poursuivront pas les Russes au delà « des limites etnographiques de la Pologne reconstituée. »

'.'Entente ne fixera pas une limite déterminée à l'avance polonaise Paris, 25 août. — A la suite de la Note américaine, dont le texte exact n'est d'ailleurs pas encore parvenu à Paris, on s'est demandé si les puissances de l'Entente interviendraient pour fixer une limite à la contre-offensive polonaise. Nous croyons savoir qu'il n'en est rien. Il est, en effet, impossible de prescrire aux armées polonaises de s'arrêter lorsqu'on n'a pu obtenir semblable satisfaction des armées holchevistes. Mais tous les amis de la Pologne lui conseilleront d'éviter les aventures et d'attendre la paix sur de bonnes lignes, solidement organisées, plutôt que de pousser de l'avant inconsidérément en territoire soviétique.

Weygand Varsovie, 24 août. — Le maréchal Foch a adressé au général Weygand un télégramne dans lequel il le félicite « pour les magnifiques résultats déjà obtenus », et le prie de transmettre ses félicitations au Laut commandement polonais

Les pourparlers de Minsk Les Polonais repoussent les conditions cyniques des Soviets Londres, 25 août. — La réponse polonaise aux conditions de paix des Soviets équivaut à un refus catégorique.

Les Polonais ont accepté une seule des quinze conditions, à savoir la démobilisation, mais à condition que la Russie démo-

La Pologne voudrait continuer les négociations à Varsovie Varsovie, 25 août - Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, a envoyé un sans-fil au gouvernement soviétique suggérant que, à cause des communications de fectueuses entre Minsk et Varsovie, la Conférence de la paix maintenant en cours, soit transportée à Varsovie.

Le commuiqué de Wrangel

Constantinople, 23 août (communiqué officiel de l'armée du général Wrangel). — Sur le littoral de la mer d'Azof, nos troupes avancent dans l'intérieur du Kouhan.

Dans la région de Volnovakha, l'ennemi a déclanché une offensive contre Waldgeim, mais il a été repoussé vers Tchernigowka.

Nous avons capturé un regiment entier.

Dans la région d'Iékatérinosla à Novomoskovsk, au nord-ouest d'Alexandrowsk, de grands soulèvements se sont produits contre les bolcheviks. N. D. L. R. — Volnovakha, station de chemin de fer, entre Marioupol et Youzovo. Tchernigovka et Waldgeim, localités situées à 50 kilomètres de Marioupol.

Tout le sud contre les rouges et le bassin industriel de Donetz à la veille d'être reconquis

» Que demain ils sachent donc résolument

imposer silence à ous les mauvais bergers qui s'arrogent le droit de parler en leur nom. Ils n'en aurout que plus d'autorité pour réclamer de la démocratie les réformes

Dans le Petit Marseillais, M. Dominique

Durandy, relevant que l'on commence dans les milieux journalistiques soucieux de la tenue morale du pays à s'inquiéter de l'effroyable « noce » de Deauville et autres « trous » très chers, «énonce justement dans

ces scandales une provocation:

«Sans doute, les : poires » qui se font tondre jusqu'au sang par les hôteliers et les
commerçants de ces plages à escopettes
n'ont que ce qu'elles méritent. Nul ne s'apitoie sur leur sort. Cependant, la volerie,
même sur des volés indignes, est d'un mauvais exemple lorsqu'elle demeure impunie.
Elle sert d'excitant pour les autres. Or, on
vole là-bas comme cans un bois, ouvertement, glorieusement, et les pouvoirs judiciaires sont muets comme s'ils gardaient
un sérail. Toutes leurs sévérités sont réservées aux petits voleurs. Les « volés » se consolent en faisant une bombe retentissante.

solent en faisant une bombe retentissante. Ils dansent en maillots de bain, jouent avec une crânerie magnifique au baccara et au chemin de fer, et se gorgent de victuailles et de vins fins.

Les scandales de Deauville

et autres lieux

ces scandales une provocation :

Sébastopol, 25 août.— Les régions du Kouban, du Don et du Caucase sont en pleine

REVUE DE LA PRESSE

L'adhésion des alliés à la politique vre la réalisation de leurs espérances de

insurrection antisoviétiste. Les bolcheviks insurrection antisoviétiste. Les bolcheviks de Bakou sont isolés et menacés d'être écrasés par les insurgés, dont l'avance vers l'etrovsk, le port sur la Caspienne, au nord de Bakou, prend de jour en jour plus d'ampleur. Etant donnée cette circonstance, les bolcneviks commencent à évacuer Bakou et à se fortifier à Petrovsk, d'où la flottille rouge les gransportera à Astrakhan. Les descentes effectuées récemment par le général Wrangel dans les régions de Sotchi et du Kouban doivent être considérées comme du Kouban doivent être considérées comme de Rousan doivent etre considerees comme eme manœuvre tendant à porter un coup décisif aux arrière-fronts des bolcheviks, qui se maintenaient encore dans la région des groupes minéraux, et ,plus au nord-ouest, dans la région d'Ekaterinodat-Stav-

L'épuration du Caucase septentrional ain-si conçue permettra insuite de liquider le bolchevisme au Koupan et au Don. De là, olichevisme au Koudan et au Don. De la, à l'occupation du bassin du Donetz dont on sait la richesse indistrielle in n'y aura pas grand'chose à faire, et de ce chef, les forces antibolchevistes méridionales pourront disposer d'une importante base stratégique et d'un vaste réservoir dans lequel elles trouveront les éléments nécessaires au développement de leurs opérations éventuelles.

### La question de Dantzig

Sir Réginald Tower est invité à assurer le transit des munitions pour la Pologne par Dantzig

Paris, 24 août. — M. Henderson, chargé d'affaires britannique, s'est rendu ce matin au quai d'Orsay pour remettre à M. Millerand une note par laquelle M. Lloyd George et M. Giolitti reconnaissent la nécessité de garantir les droits de la Pologne à Dantzio

Dantzig.

A la suite de cette visite, une communication a été adressée ce soir à sir Réginald Tower, haut commissaire des puissances alliées à Dantzig, au nom de la conférence des ambassadeurs, pour l'inviter à assurer le transit du matériel de guerre, conformément au droit que la Pologne tient du traité de Versailles (article 104). Si les dockers du port n'assuraient pas le débarquement des chargements destinés à la Pologne, le haut commissaire devra faire opérer le déchargement par tous les moyens disponibles. Il devra protéger la liberté du travail à l'aide des navires et des troupes des alliés.

C'est M. Millerand qui, au nom de la Con-férence des ambassadeurs, a télégraphié à sir Heginald Tower pour lui rappeler que l'article 104 du traité de Versailles recon-naissait à la Pologne le droit d'utiliser le port de Dantzig pour ses importations et

Les convois immobilisés à Dantzig Dantzig, 25 août. - La « Sicherheitswehr » allemande continue, sous les auspices de si-allemande continue, sous les auspices de si-Reginald Tower, à arrêter les convois de munitions pour la Pologne. Elle s'acharne principalement sur les avions importés de France et qui permettent à l'armée polonai-France et qui permettent à l'armée polonai-se de contrôler le maintien de la neutrali-té le long de la frontière de la Prusse orien-tale et de signaler tout trafic suspect entre Bolcheviks et Allemands. On considère que les navires de guerre alliés qui sont déjà à Dantzig, ceux qui doivent arriver encore, peuvent fournir à la fois la main-d'œu-vre nécessaire à ce transbordement et la pro-tection des travailleurs qui l'affectueront si ection des travailleurs qui l'effectueront si es Allemands cherchaient à s'y opposer. Le statut actuel de Dantzig

Paris, 24 août. — En attendant que la convention prévue par le traité de Versail-les ait été conclue entre la Pologne et la ville libre de Dantzig, c'est un « modus vi. vendi » qui règle provisoirement la situa-tion. Ce « modus vivendi », dont la durée a été prolongée à la fin de juillet, assure à la Pologne la jouissance des quais, voies fer-rees, etc., dont elle a besoin. Mais il ne con-tient que des dispositions pratiques et ne tient que des dispositions pratiques et ne pose aucun des principes que le traité de Versailles ordonne d'inscrire dans la future

D'autre part, le Conseil de la Société des Dautre part, le Conseil de la Société des nations, dont le président est actuellement M. Quinones de Léon, considère que la Société des nations n'est pas encore investie des pouvoirs qu'elle devra exercer à Dantzig lorsque la ville libre aura été « constituée ». C'est donc bien aux gouvernements alliés qu'il incombe de décider les mesures lécessaires pour assurer l'exercites des écessaires pour assurer l'exer droits reconnus à la Pologne par le traité de Versailles.

L'attentat contre M. Venizelos

fut décidé par les constantiniens

de Suisse

Berne, 25 août. — C'est dans une séance secrète tenue près de Lucerne et à laquelle participèrent les principaux partisans de l'ex-roi Constantin, résidant en Suisse, que l'ex-roi de l'ex-roi de dernier attentat contre M.

sion prise aux partisans de l'ex-roi Cons cision prise aux partisans de l'ex-roi cons-tantin qui se trouvent en Italie. L'ex-roi Constantin fut informé à Salso-Maggiore, en Italie, où il était à ce mo-ment en villégiature, de la décision prise.

M. Lloyd George a refusé de voir l'ex-roi Constantin

Lucerne, 24 août. — L'ex-roi Constantin a demandé ce matin une entrevue à M. Lloyd George. Le Premier britannique répondit : « Etant douné le làche attentat contre la vie de M. Venizelos, je dois décliner cette demande. »

Constantin, cette après-midi, a exprimé à un représentant de la presse américaine sa surprise d'être tenu responsable de cet attentat.

\*\*\*\*

Un avertissement aux épiciers

VOTRE SUCRE DU MOIS D'AOUT

ILS DOIVENT VOUS LIVRER

# Une note sévère de M. Lloyd George

Mis en demeure de préciser les conditions de paix de leur gouvernement, Kamenett et Krassine demandent leurs passeports

Londres. 24 août. — La note suivante, accompagnant la copie de la communication de Lucerne, publiée dans les journaux de ce matin, a été envoyée hier soir à M. Kameneff par M. Balfour. Downing Street, Withe-Hall, 23 août.

Downing Street, Withe-Hall, 23 août.

M. Balfour, agissant au nom du premier ministre, a l'honneur d'adresser ci-jointe à M. Kameneff la copie d'une communication qui contient le résultat des conversations qui ont eu lieu entre M. Lloyd George et M. Giolitti. (Note à M. Kameneff: Cette communication va paraître dans les journaux de demain).

M. Balfour tient à insister sur le fait que les conditions que, d'après les renseignements récents, le gouvernement de la Russie des Soviets désire imposer à la Pologne, sont en contradiction fondamentale avec celles que M. Kameneff avait communiquées au gouvernement de sa Majesté au nom du gouvernement. nom du gouvernement.

\*La communication du premier ministre explique clairement quelle gravité ces nouvelles conditions prennent aux yeux du gouvernement britannique. M. Balfour estime qu'il ne peut rien ajouter à ce qui est dit dans cette communication.

» Agissant au nom du premier ministre, M. Balfour désire savoir s'il est bien vrai que les conditions qu'on propose aujourd'hui à la Pologne sont de la nature de celles que les informations fournies aux gouvernements d'Italie et de Grande-Bretagne tendent à le faire croire à MM. Giolitti et Lloyd George, et, dans ce cas, si le gouvernement de la Russie des Soviets a bien l'intention de les maintenir.

» La politique future du gouvernement » La politique future du gouvernement pritannique dépendra de la réponse faite à ces questions. Etant données l'importance et l'urgence évidentes de cette affaire, je suis chargé de demander pour ces questions une répon-se qui parvienne au plus tard dans la soi-rée de vendredi.

» M. Tchitcherine a reçu copie de la présente communication. » passeports

Londres, 25 août. — Kameneff et Krassine, à la suite de la lettre de M. Balfour, ont lemandé leurs passeports. Ils se proposent le quitter l'Angleterre vendredi.

#### APRÈS L'ENTREVUE DE LUCERNE

Le communiqué transmis à Moscou Lucerne, 25 août: — Le communiqué fait hier à Lucerne a été transmis par félégra-phie sans fil à Moscou.

L'entrevue de M. Giolitti et de M. Motta

Lucerne, 25 août. — M. Giolitti est partice matin pour Berne, où il est arrivé vers midi. Il a été reçu à la gare par le président de la Confédération, M. Motta, et le ministre d'Italie à Berne.

A l'arrêt du train, M. Giolitti est descendu et a salué cordialement le président de la Confédération suisse. M. Motta est monté avec lui dans sa voiture, où ils se sont entretenus pendant quelque temps.

M. Motta a transmis à M. Giolitti le salut du Conseil fédéral suisse.

M. Giolitti a eu aussi une courte conversation avec le ministre d'Italie, puis il est reparti par train spécial un peu avant midi pour Turin, via Le Lætrchberg.

Télégramme de M. Giolitti est arrivé à la frontière italienne, d'où il a envoyé à M. Lloyd George

Domodossola, 25 août. — M. Giolitti est arrivé à la frontière italienne, d'où il a envoyé à M. Lloyd George la dépêche suivante:

« En rentrant dans mon pays, ma pre-mière pensée est pour vous, Monsieur le premier ministre, et pour l'inoubliable cordialité de notre rencontre. » L'entrevue de M. Giolitti et de M. Motta

m. Giolitti a affirmé que tels sont les points essentiels de son programme, et s'est déclaré satisfait des résultats des conversations de Lucerne.

M. Motta a remercié pour l'appui que l'Italie a donné à la Suisse concernant le siège
de la Société des nations.

M. Giolitti a assuré qu'il sauvegarderait
les intérêts suisses en Italie.

M. Giolitti a eu aussi une courte conversation avec le ministre d'Italie, puis il est
reparti par train spécial un peu avant midi
pour Turin, via Le Lætrchberg.

L'ordre rétabli à Kattovitz Berlin, 25 août. — L'ordre est à peu près rétabli sur la ligne Kattovitz-Myslowitz. Les gares sont occupées par les troupes françai-ses. Tous les voyageurs sont soumis à une

A Kattovitz, les drapeaux alliés, qui avaient été enlevés, flottent de nouveau sur l'immeuble de la commission interalliée. Les pertes causées par la grève Berlin, 25 août. — La « Gazette générale de l'Allemagne» calcule que la grève des mineurs de Haute-S iésie a déjà fait perdre à l'Allemagne de 8 à 900,000 tonnes de houille. « Si la grève devait continuer, l'Allemagne aurait, dit-elle, de grandes difficultés pour exécuter la convention charbonnière (a Spa.)

Des membres du gouvernement allemand se rendent en Haute-Silésie Berlin, 24 août — Le ministre de l'intérieur prussien, M. Severing, et deux représentants du gouvernemen d'empire se rendent aujourd'hui à Breslau pour y conférer avec les représentants de la Haute-Silésie au sujet de la situation dans cette région.

Le désarmement de l'Allemagne Berlin, 25 août. — Le président Ebert, à propos de l'entrée en vigueur de la loi sur le désarmement, adresse un appel à la population l'exhortant à livrer les armes.

Primes au désarmement Berlin, 24 août. — Le commissaire pour le désarmement de la population civile a déclaré que pour hâter le désarmement de la population, il serait alloué pour tout fusil ou carabine livrés avant le 20 octobre une prime de 100 marks. A partir de cette date la prime pe sera plus que de 50 marks date, la prime ne sera plus que de 50 marks. Des primes plus ou moins élevées sont également prévues pour les autres espèses

Les mineurs allemands veulent la socialisation des charbonnages Berlin, 25 août. - Le comité de la Confé dération générale des Syndicats allemands qui vient de tenir un Congrès à Berlin, de nande que la socialisation et le partage des bénéfices des mines assent l'objet d'un pro bénéfices des mines assent l'objet d'un pro-jet de loi qui sera présenté au Reichstag au plus tard en octobre; que les attributions des conseils d'entreprise soient étendus, et que des mesures soient prises le plus tôt possible, permettant d'instituer pour les mi-

Le passage des munitions à trayers l'Allemagne

eurs du fond la journée de six heures

l'ex-roi Constantin, résidant en Suisse, que fut comploté le dernier attentat contre M. Venizelos, président du conseil des ministres grec. Plusieurs constantiniens étaient même venus spécialement de Grèce pour participer à cette séance. Le prince André fut considéré comme le président honoraire. L'assemblée estima que seule la mort de Venizelos pouvait permettre de ramener Constantin sur le trône. A l'issue de la réunion, un mot d'ordre fut transmis à tous les partisans de l'ex-roi Constantin, particulièrement en Grèce, en Allemagne et en Amérique, de tuer Venizelos par tous les moyens possibles. Un certain Petralias fut notamment chargé de transmettre la décision prise aux partisans de l'ex-roi Cons-Berlin, 24 août. — Le « Vorwaerts » écrit au sujet de la conférence tenue hier entre le gouvernement et les représentants du prolétariat, sous la présidence du chancelier « On a décidé que les convois contraires à la neutralité ou à la légalité seraient arrêtés. Les convois que l'Allemagne est tenue de laisser passer conformément au traité de paix seront libres ainsi que les convois destinée à la « reichswehr » et à la « sicherheitswehr ». Des offices spéciaux de la police d'Empire seront créés pour surveiller l'exécution des dispositions ainsi veiller l'exécution des dispositions ainsi

#### La guerre albano-serbe

Les Albanais battent les Serbes Rome, 25 août. — Suivant une dépêche de Scutari, 6 officiers et 187 soldats serbes au-naient été capturés par les Albanais aux en-virons de Dibra et envoyés à Tirana. Les Albanais se seraient emparés aussi de deux canons, de quatre mitrailleuses et de mu-On dit, d'autre part, que les Albanais au raient capturé un régiment serbe complet. Il est rappelé aux épiciers et détaillants qui ont continué à recevoir du ravitaillement le sucre nécessaire à la consommation familiale pour le mois d'août qu'ils noivent effectuer la vente de cette denrée jusqu'à épuisement complet de leurs stocks, contre remise des tickets du dit mois.

Ces commerçants sont informés, en outre, que dans les dix premiers jours de septembre ils devront justifier, soit par la remise que tickets correspondants aux ventes effectuées, soit par un relevé des quantités restant en magasin, de l'emploi du sucre du ravitaillement qu'ils ont reçu et dont comptabilité a été tenue au service de répartition. Des poursuites pour détournement de denrées du ravitaillement seront exercées contre les contrevenants. L'Albanie demande l'appui de l'Italie

Rome, 25 août. — La délégation albanaise a envoyé au ministre des affaires étrangères une note où il est dit : « L'invasion du territoire albanais par les troupes serbes sous un prétexte futile, fait douter de la sincérité des déclarations du gouvernement yougo-slave et met en évidence ses véritables dessains de se rendre maîtres d'incertifié. seins de se rendre maîtres d'une partie de notre territoire. » Nous prions vivement Votre Excellence de faire arrêter la marche en avant des troupes yougo-slaves et d'inviter le gouver-nement de Belgrade à retirer ses troupes de tous les territoires occupés depuis l'armis-tice et de les ramener à la frontière de 1913. »

#### Les incidents de Haute-Silésie | Le ministre des affaires étrangères de Belgique a donné sa démission

Bruxelles, 24 août. — M. Hymans, minis-ne des affaires étrangères belge, a donné sa cémission.

Les causes de la démission de M. Hymans Bruxelles, 25 août. — La décision de ne point laisser passer les trains de munitions avait été prise par le cabinet en l'absence de M. Hymans, qui se trouvait alors à Saint-Schooling A. Ser rentre à Pruvelle la minimum de la m de M. Hymans, qui se trouvait alors à Saint-Sébastien. A sa rentrée à Bruxelles, le mi-nistre des affaires étrangères se montra hos-tile à la politique adoptée par le cabinet en cette matière. Néanmoins, le gouvernement maintint son point de vue. Hier encore l'opposition très vive du ministre des af-faires étrangères ne parvint pas à détermi-ner une orientation différente. Dans ces conditions, M. Hymans ne crut pas devoir conserver son portefeuille, et si, comme on peut le supposer, M. Janson, ministre de la guerre, suit M. Hymans dans sa retraîte, la crise sera générale.

Bruxelles, 25 août. — Dans une interview, M. Hymans a déclaré notamment qu'après avoir lu le communiqué officiel publié à Londres, après l'entrevue de Lucerne, et constaté qu'il lui donnait pleinement raison, il prit la résolution de ne plus demeurer dans le gouvernement. Dans la lettre de démission qu'il a adressée au roi, M. Hymans déclare refuser de continuer à gérer le ministère dans les conditions actuelles parce que le continuer de continuer à gérer le ministère dans les conditions actuelles parce que le continuer de la continuer de la continuer à gérer le ministère dans les conditions actuelles parce que le continuer de la continuer de de continuer à gérer le ministère dans les con-ditions actuelles, parce que la majorité du gouvernement lui impose une politique exté-rieure qu'il estime contraire aux intérêts gé-néraux de la paix européenne, et particuliè-rement aux intérêts de la Belgique. Il est probable, étant donnée la marche des événements en Pologne, que le cabinet priera M. Hymans de revenir sur sa détermination.

Un contre-coup qui intéresse la France Bruxelles, 25 août. — A la suite de la dé-mission de M. Hymans, il est peu probable que la convention militaire entre la France et la Belgique puisse être signée lundi.

# La guerre civile en Irlande

Le lord-maire de Cork a perdu connaissance Londres, 25 août. — Le lord-maire de Cork, dont c'était hier le treizième jour de jeûne, a perdu connaissance dans la soirée. L'extrême-onction lui a été administrée

L'extrême-onction lui a été administrée l'après-midi par son chapelain. Son état est, paraît-il, tel, que même si un ordre d'élargissement était signé mmédiatement, il pourrait être impossible de le sauver. M. Mas Swiney ne pourrait pas supporter le transport dans un hôpital. Sa remme, Mme Mac Swiney, lui a rendu visite hier. Le ministre de l'intérieur déclare que la décision du gouvernement demeure sans chansion du gouvernement demeure sans chan-gement. Le maire ne sera pas remis en liberté. Les amis du lord-maire menacent de mort les responsables de son emprisonnement

Londres, 25 août. - Les délégués de la municipalité de Cork ont visité le lord-maire de cette ville dans la prison de Bridgetown. En sortant, ils ont déclaré au re-présentant de la presse que si Mac Swiney succombe, les tribunaux républi-cains d'Irlande jugeront toutes les person-nes desponsables sous l'inculpation d'assassinat. Dans le cas où la culpabilité sera re-connue par les tribunaux, la peine de mort sera appliquée et l'exécution s'ensuivra, quels que soient le rang et la position des Interrogés si ceci s'applique aux membres du gouvernement et à M. Lloyd George lui-même, ils ont refusé de préciser, se contentant de répéter que la position du coupable ne lui éviterait pas les effets de la fustice républicaire.

la justice républicaine. Un Congrès de la paix pour l'Irlande Londres, 24 août. - Plus de six cents de légués, venant de toutes les parties de l'Ir-lande, ont pris part à la réunion d'ouvertu-re du Congrès de la paix, qui a commence aujourd'hui à Dublin. Toutes les nuances oe l'opinion irlandaise, à l'exception des sinn-feiners intransigeants, y sont repré-sentées. Elles nous semblent d'accord sur ce point que le gouvernement doit octroyer à l'Irlande l'autonomie sur des bases larges et généreuses. Un ordre du jour a été voté à l'unanimité

LA C. G. T. SE DÉGAGE DE L'EMPRISE BOLCHEVISTE

# M. Jouhaux prend nettement position contre la IIIe Internationale

Paris, 25 août. — Après plusieurs jours de débats confus et souvent tumultueux, le Conseil national de la C. G. T. vient de clore son Congrès par une accision importante. Les tenants de d'ux tendances se disputaient la suprématie au sein de la grande organisation ouvrière: ceux qui entendatent, avec Jouhaux et Bidegarray, rester fidèles à la tactique suivie pendant la guerre, et ceux qui, sous la direction des extremistes Monmousseau, irolle et autres dirigeants de la Fédération des cheminots, voulaient adopter le régime bolcheviste des soviets et entamer par les moyens les plus revolutionnaires, une luite sans merci contre le capitalisme et la bourgeoiste.

Un a rapport moral » présenté par les

Le numéro 15 c.

Paris, 24 août. — Le comité national con-fédéral a tenu ce matin sa troisième séance. Elle a été consacrée tout entière à l'examen du rapport moral, qui sera présenté au Con-grès d'Orléans, et qui a donné lieu à un très M. Perrot (Union des Syndicats de la Seine), mêlé avec le bureau confédéral aux incidents qui ont précédé la grève des cheminots, a déclaré que l'attitude de la C. G. T. tut en tous points conforme aux intérêts des cheminets comma à ceur du mouvement et

cheminots comme à ceux du mouvement ou-rier. Cette thèse fut combattue par plu-sieurs extremistes, qui firent le procès de la G. G. T. relativement à son attitude lors de la grève des cheminots. M. Tommasi (voitures) estime l'heure arrivée de confronter les deux thèses en présence dans le mouvement ouvrier; il souhaite que le Congrès d'Orléans soit appelé à se



SIROLLE, dirigeant extrémiste de la Fédération des cheminots, dont les théories ont été repoussées par le conseil national

prononcer nettement. M. Tommasi estime que la révolution russe, de laquelle est née la troisième internationale, constitue le pivot de l'action prolétarienne mondiale. Il dit que le dilemme posé au monde ouvrier est pour la troisième internationale, c'est-à-dire pour la dictature rouge ou contre, c'est-à-dire pour ce qu'il appelle la dictature blan-che de la bourgeoisie. Les autres orateurs opposants ne formu-lèrent pas la question de la même façon que M. Tommasi. Leur pensée fut concréti-sée par M. Le Guennic, qui déclara : « Je ne veux pas choisir entre deux dictatures. Je suis resolument opposé à toutes les dictatu-res. »

res. "
La question de la participation de la C. G.
T. à la conférence de Washington et au fenctionnement du bureau international du travail qui en est issu et dont le rapport moral fait un large exposé, fit l'objet de l'attaque de l'opposition, qui voit dans cette question la synthèse de la collaboration avec le pouvoir et avec la bourgeoisie. Le centre du débat fait que l'on oppose Washington à Moscou, mais on reproche à l'opposition de dénaturer, pour mieux s'en servir, l'action de la C. G. T. dans l'organisation internationale du travail issue du traité de paix. Le Congrès d'Orléans statuera en définitive et souverainement.

et souverainement. Le Congrès d'Orléans aura également à statuer défin tivement sur le cas des instituteurs, qui font encore l'objet de contestations quant à l'admission des fonctionnai-Puis la séance a été suspendue pour le dé-

Paris, 24 août. — En siégeant sans discontinuer de 14 h. à 19 h. 30, le Comité national confédéral a pu terminer aujourd'hui ses travaux. La discussion du rapport moral a continué dès l'ouverture de la séance. Ce rapport fut vivement combattu par M. Morduron (Loire) et soutenu par MM. Perrot (U. S. Seine) et Passorieu (Industries électriques), qui s'élevèrent véhémentement contre la campagne de dénigrement qui paralyse l'action syndicale depuis le Congrès de Lyon.

De nouveau M. Dumoulin, secrétaire adjoint de la C. G. T., exposa son rôle dans la grève des cheminots, puis plus récemment au Congrès du réseau du P.-L.-M. à Lyon, au cours duquel fut voté un ordre du jour de conciliation. Il lui a en effet paru trouver à Lyon des délégués qui semblaient n'avoir qu'un seul désir : celui de se réconcilier pour l'action future.

«Si j'avais su, dit M. Dumoulin, qu'on exploite mon attitude pour en déduire qu'il était faux que la C. G. T. ait été mise devant le fait accompli, j'aurais protesté contre l'ordre du jour du Congrès. Mais je n'ai eu en vue que la situation des syndicats et l'infortune des révoqués, victimes de la grève. Pourtant il reste la vérité telle qu'elle a été dite par nous. La C. G. T., mise devant le fait accompli, a fait tout son devoir et n'a rien à se reprocher.»

M. Dumoulin ajouta ensuite que le pro-blème posé au Congrès d'Orléans serait de savoir si le syndicalisme français devien-drait la proie d'un mouvement politique, ou s'il resterait l'instrument économique du MM. Ray et Jouhaux intervinrent à nouveau, puis le rapport moral fut adopté par 129 voix contre 20, 17 abstentions et 12 ab-

M. Marcel Laurent expose la situation financière de la C. G. T. Les prévisions pour l'année syndicale écoulée ont été insuffisantes, et il convient d'envisager l'augmentation des cotisations. Le Congrès d'Orléans aura à statuer sur cette question. Mais il convient que des maintenant les organisations syndicales examinent ce projet en se basant sur le rapport que leur fournira la commission administrative de la C. G. T.

LA SITUATION INTERNATIONALE

C'est ensuite M. Jouhaux qui expose la situation internationale et trace, à propos de ce problème, les d'rectives de la C. G. T. a En face du conflit russo-polonais, dit-il, nous devons rester sur la position que nous avons prise: indépendance de la Pologne et sauvegarde de la révolution. Nous ne sommes pas, dit M. Jouhaux, contre la révolution russe, et la preuve de noire sympathie active et effective n'est plus à faire. » En refusant de s'associer aux tentatives contre-révolutionnaires, les travailleurs français ont scellé depuis longtemps leur lien fraternel avec les travailleurs russes. Mais cela n'implique pas, selcn nous, l'obligation d'adhèrer à la Je internationale, et encore moins de souscrire aux obligations qu'elle entend imposer aux organisations syndicales. Nous sommes contre la 3e internationale, mais nous proclamons haute-

ment que nous sommes pour la révolution nent que nous sommes pota la revetate russe.

» Nous sommes contre la troisième Internationale, continue M. Jouhaux, parce que sa création est postérieure à celle de la Fédération syndicale internationale; parce que la troisième Internationale reste un groupement positions internationale reste un groupement positions. sième Internationale reste un groupement po-litique voulant grouper les éléments économi-ques pour les dominer; parce que nous pen-sons que le « credo » que l'on veut nous impo-ser ne correspond en rien à la situation qua nous occupons.

"Si nous acceptions d'entrer dans la troisième Internationale, il nous serait impossible de réaliser l'action qui nous est dictée par les statuts de la C. G. T.

"Nous restons et nous voulons rester sur le terrain où nous nous sommes toujours placés, tant au point de vue national qu'au point de vue international."

M. Jouhaux s'élève contre l'action dissolvante que la troisième Internationale tente d'accomplir dans le monde au sein du prolétariat. Il ne peut justifier les affirmations calomnieuses répandues par Moscou à des millions d'exemplaires à travers le monde. « Jusqu'à ce jour, dif M. Jouhaux, nous n'avons pas voulu, ni à là C. G. T. ni à la Fédération syndicale internationale, prendre position en face de la troisième internationale. Mais la proclamation signée de Zinoview et adressée aux prolétaires du monde entier est une déclaration de guerre contre nos organisations, ainsi que le témoignent d'ailleurs les déclarations faites au récent Congrès de la troisième internationale.

» Nous ne pouvons plus nous taire, ajoute M. Jouhaux, malgré toute la sympathie que nous professons pour la révolution russe. Cette déclaration, à la suite de la révolution russe, de la materdam, produisit une vive impression.

M. Million (Rhône) conjura les militants de faire trève à leur discussion de tendances pour s'unir sur le terrain international en faveur de la révolution russe.

M. Rivelli retraça l'action des marins. M. Bourderon posa la question des rapports avec le parti socialiste; puis M. Dumoulin dégagea les enseignements du débat et, sur sa proposition faite au nom du bureau con fédéral, le Comité national approuva à l'un nanimité le manifeste d'Amsterdam et de

nanimité le manifeste d'Amsterdam et de cida de le répandre à travers le pays.

Comme suite à la question posée par M. Bourderon, le comité national laissa à la commission administrative et au buréau conféderal le soin de s'entendre, si le besoin s'en taissait sentir, pour mener l'action contre la guerre avec tous les groupements qui auraient cel objectif dans leur section.

Avant de clore la session, M. Dejonkère (cheminots de l'Etat) déclare, au nom de ses amis de la minorité, que le fait pour eux d'avoir voté l'adoption du manifeste de la Fédération syndicale infernationale ne les empêchait pas de donner leur adhésion à la troisième Internationale.

# Un nouveau riche

Il y a nouveau riche et nouveau riche. Au train dont vont les choses, il ne suffira bientôt plus d'être millionnaire pour se procurer certains produits naturels ou fabriqués. Il faudra des protections, des intelligences dans la place, des bons de faveur, quelque chose comme les indulgences du Paradis. Nous en trouvons la preuve dans le cas de ce Bruxellois que toute la capitale de la Belgique envie. On stationne devant sa maison. Son nom est dans tous les journaux et sur toutes les lèvres. Il réalise aux yeux de la foule le type bien moderne de l'homme heureux. Ce mortel fortuné n'est pourtant pas de ceux qui, jusqu'à ce jour, paraissaient

prédestinés à la fortune. Il exerçait l'honorable et délicate profession de directeur de Société chorale. Il l'exerçait d'ailleurs avec succès, si bien que la Chorale qu'il enflammait de la parole et du bâton, la Royale Amitié, enlevait de nombreux prix dans les concours. Tout récemment elle se couvrait encore de gloire, et une croix nouvelle venait enrichir sa bannière déjo constellée de décorations. La Société songea à témoigner sa re-

connaissance à son chef par un cadeau offert par souscription. Le malheureux était menacé de recevoir un de ces infames plâtres peints figurant de jeunes personnes souriant bêtement au papillon qui se pose sur leur sein fleuri; ou un service à thé capable de refroidir par l'horreur de son enluminure un « teatotaller » luimême.

Mais cette chorale était celle du Borinage, composée presque exclusivement de mineurs. Ces braves gens ne se mirent pas martel en tête pour chercher un cadeau, ils mirent leur pic au flanc de la mine. Et l'on réunit un lot de blocs à la fois gras et résistants, ni trop durs, ni trop secs, ni trop mous, du surchoix, de l'amour de charbon enfin, comme les mortels ordinaires n'en voient qu'en rêve, et comme M. de Rothschild s'en assure, ait-on, quelques morceaux au prix très fort, à force de sollicitations et d'humbles démarches.

Le chef de musique est l'objet de l'envie générale. Il possède maintenant, avec la capacité de deux tombereaux automobiles lourdement chargés, une fortune qui le classe parmi les nouveaux riches les plus en vue. Il aura les pieds chauds cet hiver. Tout le monde ne peut pas en dire

Il faudra prendre, en effet, des mesu res exceptionnelles si l'on veut assurer son ravitaillement hivernal. Il est clair que les personnes venant diner chez vous ou passer la soirée pour faire un bridge, devront apporter leur charbon, « traîner leur boulet », comme elles ont apporté à l'époque héroïque leur sucre dans de peti tes tabatières. Et s'il reste un déchet de charbon dans l'appareil de chauffage, il sera interdit de l'emporter, à l'instar de l'interdiction fameuse des Scènes de la

Vie de Bohême : " Il est interdit-d'emporter tes bouts de bougie! "

cheminers communiqués. Aussi, phénomene normal, ceux que retenait la crainte ou pu'attirait l'ambition s'éloignent du régime honni et condamné. Il n'est pas jusqu'à l'Allemagne qui ne démente énergiquement l'existence d'un accord germano-russe."

La C. G. T. contre le bolchevisme

M. Louis Lajarrige, député socialiste, soutigne (le Journal) que si, entraînés par leurs illusions, quelques ins des dirigeants du mouvement syndicaliste ont pu se laisser égarer, ils se sont repris aujourd'hui, et que, en dépit des anathèmes lancés de Moscoul, la C. G. T., dont les chefs ont vu le danger, n'exerce plus qu'une action modératrice:

«Et ce ne sont plus seulement les Joulaux et les Bartuel, c'est Merrheim lui-mème, que personne le saurait suspecter de tiédeur, qui dénonce le bolchevisme comme que personne le saurait suspecter de 1 décalisme », et ne représentant qu'un déchaliement de haines destructrices ». Ce n'est pas dans cette voie sanglante que les travailleurs de chez nous veulent poursui-FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 26 août 1920

#### La Merveilleuse Aventure de Jim Stappleton par CYRIL-BERGER

CHAPITRE XVII Le domaine d'Hammerscott

- Ce que vous voyez là, expliqua Hammerscott, n'est autre chose que le Grand Instrument Méridien. Depuis deux cent quatre-vingt-cinq ans, un observateur se tient constamment accroché à cet appareil; dans deux cent quatre-vingt-cinq ans, ceux qui feront ce voyage verront là-haut ce même fauteuil occupé de la même fa-A ce moment, le cable suivi par l'ascen-beur présenta un embranchement. Ham-merscott, affectant une grande décision, renversa un levier, ce qui constituait une manœuvre des plus simples, et l'appareil inclina vers la gauche dans une course presque horizontale. Une longue galerie de verre, reposant sur des arceaux métalli-ques, se démasqua brusquement. Cette ga-tie était occupée par une multitude d'an-

ployés penchés sur des machines à calculer ou compulsant d'énormes grimoires.

— Les Bureaux! fit Hammerscott; c'est là
que se tient la comptabilité du monde céleste... C'est là que j'ai débuté, il y aura
bientôt trente-huit ans. Et je n'en rougis
pas; car les bureaux sont la véritable école des savants! Je me tenais à la place
qu'occupe en ce moment ce vieil employé
dont vous voyez luire le crâne et qui consulte une petite mappemonde en onyx.

L'ascenseur fit un nouveau coude et s'éleva verticalement. Soudain l'horizon fut
bouché d'un côté tandis qu'une ombre
épaisse enveloppait les voyageurs. Pendant oloyés penchés sur des machines à calcuépaisse enveloppait les voyageurs. Pendant plusieurs minutes, l'appareil grimpa parallèlement à une surface lisse constituée par la juxtaposition d'une infinité de pla-

ques métalliques.

Le Grand Télescope! annonça Ham-Ce ne fut qu'un cri de surprise et d'admi-Cet appareil, ajouta-t-il, qu'on a mis

Enfin l'ascenseur stoppa devant une ter-rasse située à une altitude de six cents mèverre, reposant sur des arceaux métalliques, se démasqua brusquement. Cette games, se démasqua brusquement. Cette gamers de de des arceaux métalliques, se démasqua brusquement. Cette gamers cette ascension avec vos jembes.

right-cinq ans à construire, dont la hauteur atteint quatre-vingt-dix-huit mètres et dont le poids excède trois mille tonnes, se maneuvre à l'aide d'une vis minuscule qu'un enfant peut tourner entre le pouce et l'index. L'extrémité du tube monstrueux fut alors franchie; le soleil frappa de nouveau l'ascenseur; et les voyageurs virent s'enfoncer audessous d'eux la lentille du télescope, prunelle formidable qui reflétait la clarté du ciel.

- « O tempora, o mores! » gémit-il. Mais aussi, plaisanta Jim en parodiant l'éloquence boursouflée d'Hammerscott, c'est à vous, père inconscient, qu'incombe la res-ponsabilité de ce que nous venons de décou-wrir. Ces régions éthérées, où meurt le bruit des querelles humaines, devaient fatalement phic

Au centre de la terrasse qu'ils venaient d'aborder se dressait une coupole tournante montée sur une chambre en tôle, et entourée d'une dizaine de cônes brunâtres qui ressemblaient à de gigantesques chapeaux de champignon, et dont l'un, à la grande surprise des visiteurs, s'emfonça dans le sol. Pour se donner un peu d'exercice, la petite troupe se mit à escalader ces bizarres constitutions par les échelles de fer rivées à leurs flancs et à dévaler à la queue leu-leu sur leurs parois glissantes, avec des rires de défi et des oris d'effroi, malgré les objurgations effarées d'Hammerscott. Celui-ci réussit enfin à les grouper et les invita à entrer dans la coupole centrale, qui était intérieurement divisée en quatre compartiments, percès chacun d'une large ouverture sur le jour. Quand ils y eurent pénétré, lammerscott constata l'absence de sa fille, ainsi que celle de William.

— Tant pis pour ces fous, dit-il.

Il tourna une manette, et la coupole pivola lentement sur son axe. S'étant groupés devant l'orifice du compartiment qu'ils occupaient, nos excursionnistes viremt défiler dans leur mouvement de rotation toute la dere extase, voisine du paradis!

Toutes les mains applaudirent à la grande composite de confiusion d'Hammerscott. Mais déjà la coupole continuant son mouvement de rotation leur avait dérobé la vue de ce spectacle. En sortant, Jim alla chercher les coupables que les cris ni les rires n'avaient pu arracher à leur ravissement.

—Nous allons maintenant, commanda le digne savant sur un ton plein de courreux, monter à l'Observatoire Hammerscott, constata l'absence de sa fille, ainsi que celle de William.

—Tant pis pour ces fous, dit-il.

Il tourna une manette, et la coupole pivola lentement sur son axe. S'étant groupés devant l'orifice du compartiment qu'ils occupaient, nos excursionnistes viremt défiler de vent d'une manière inquiétante. Ils s'y engagèrent en tremblant. Au beau milieu de ce passage, miss Simpson, prise de vertige, se cramponna au parapet, les jambes molles, les yeux chavirés, et sur le p

pes des femmes claquaient sous la brise comme des petits drapeaux. Pendant que chacun s'extasiait sur la magnificence du panorama, Hammerscott observait à l'horizon la formation d'un petit nuage gris cendré, qui grossissait à vue d'œil. Tout à coup, il vociféra, le bras tendu : emi evanouie.

Mais en ouvrant les yeux, ô déception!

lle reconnut, penché sur elle, Tom Eyck,
e masque crispé par l'effort. A l'autre bout
le la passerelle Jim guidait Jenny et Lily,
gui pour échapper au vide cachaient leurs
loux visages contre sa poitrine.

L'Observatoire Hammerscott était monté
lur quatre piliers qui prenaient racine à
a plate-forme Uranus.

Le vieux savant en poussa la porte l'in Le vieux savant en poussa la porte. Un tout jeune garçon vêtu d'une lévite caout-choutée s'avança vers lui.

— J'avais espéré, dit Hammerscott, que votre chef nous accueillerait sur ce seuil.

— Arthur Medeanows est descendu pour guedures instants au service de l'accorder.

— Que vous disais-je? fit Hammerscott en se retournant vers ses compagnons. II ne pouvait en être autrement; ce service est assuré en majeure partie par des fem-Après une visite du lieu, assaisonnée d'interminables commentaires, Hammer-scott invita son monde à monter sur le belvédère. Le vent s'était levé. Les échar-

demandant la libération, avant qu'il ne soit trop tard, du lord-maire de Cork, qui est actuellement à l'agonie dans la prison de Brixton.

- Là-bas, là-bas... voyez donc là-bas. Ce-la m'a tout l'air d'un cirrhus. Et Arthur Medeanows n'est pas à son poste, naturel-lement! L'intéressant jeune homme se pa-vane dans les salons de l'aérographie. En bien! c'est moi qui vais être Arthur Me-deanows. Ah! ah! mon cher Tom Eyck, vous me demandiez tout à l'heure à quoi servait le microphone volant... vous voyez ce point sombre qui émerge de l'horizon, il va fondre sur nous avec la furie d'une charge de cavalerie, et bientôt, si nous n'y veillons, le ciel entier sera obscurci. Et alors nous pourrons trembler, car ce point sombre là-bas..., mon cher Monsieur, ce point sombre est un cirrhus... Et les cirrhus... rhus, mon cher Monsieur, apportent ordi-nairement avec eux le plus terrible des fléaux qui puissent s'abattre sur nos villes de verre : la grêle. Nous allons du reste

hélice et flanqué de deux membranes latérales, puis il mit le fil d'acier sous l'influence d'un courant électrique. L'hélice tourna, et le microphone, ronflant comme une abeille, s'envola dans la direction du nuage. Hammerscott accrocha l'autre extrémité du fil à un récepteur téléphonique qu'il appliqua à son oreille, et sa main régla sur le générateur d'électricité la course du microphone à travers l'espace. Son visage était phone à travers l'espace. Son visage était crispé par l'angoisse de l'attente. Mais au bout d'un instant, il agita les bras et s'écria Je ne me trompais pas!

Chacun voulut appliquer son oreille sur le récepteur.
Lily, s'en étant emparée à son tour, déclara qu'elle entendait comme un bruit de tonner-re et que ce nuage devait plutôt récéler la foudre que la grêle.

— Tu as raison, ma fille, s'écria Hammerscott, de dire que tu entends comme un bruit de tonnerre, mais occasionné par l'entre-choquement des grêlons dans le tourbillon du cirrhus. Vous comprenez maintenant à quoi sert le microphone volant. Dès qu'un nuage suspect se montre à l'horizon, je làche sur lui mon appareil, et je sais aussitôt à quoi m'en tenir... Et maintenant, défendons-nous.

Il se pencha sur le pavillon d'un téléphone sans fil, et hurla - Nord... Nord-Ouest par un angle de 23º à droite de la ligne polaire, un cirrhus! On vit un tube gigantesque se dresser sur la plate-forme Uranus dans la direction du nuage. L'air fut ébranlé par une forte commotion, cependant qu'une boule lumineuse sillonnait l'espace. Un instant après la mas-

sens de lueurs fulgurantes, et agitant son chapeau, Hammerscott s'écriait, tragique, la rinière au vent :

— Nous sommes sauvés!

Un jeune homme blond, d'une correction achevée, fit alors son apparition.

— Je ne crois pas, dit-il sur un ton de légère ironie, que la ville ait couru un grand danger... La hauteur du ciurhus au moment de sa disparition et la vitesse du vent étaient autant d'indications rassurantes.

Hammerscott recomnut son successeur, et parut un peu honteux d'avoir été surpris dans l'exubérance de ses démonstrations. Il lui présenta ses compagnons et s'excusa de ui présenta ses compagnons et s'excusa de ui présenta ses compagnons et s'excusa de let envahissement.

— C'est plutôt moi qui vous dois des excuses pour ne pas vous avoir fait les honneurs de mon modeste poste.

— Modeste seulement par ses dimensions.

- Modesie seulement par ses dimensions, rectifia Hammerscott avec emphase.

Arthur Medeanows s'inclina respectueusement devant chacune des femmes et tendit la main aux hommes. Lorsqu'il se trouva en face de Jim, sa surprise fut telle qu'il fit un bond en arrière.

- Jim Stappleton! s'écria-t-il.

Hammerscott aussitôt se pencha sur la rampe du belvédère et scruta du regard les plates-formes inférieures pour s'assurer que nul n'avait pu entendre.

- Imprudent! dit-il; ce nom sur la cité...

c'est l'étincelle qui vole au-dessus de la poudrière!

Le jeune homme ouvrit la bouche pour répondre; mais Hammerscott mit un doiet sur ses levres, et sourira un chut! dont le Ce disant, Hammerscott prit l'extrémité d'une poulie, d'un fil d'acier enroulé autour d'une poulie, sillonnait l'espace. Un instant après la massille prolongea l'écho mourant. Puis il donne le signal du départ. Le tameux nageur Kahananoku bat de loin le record du monde de 100 mètres

UN FRANÇAIS CHAMPION DU MONDE DE BOXE De notre envoye special

Comme nous l'escomptions, la prestigieuse Mlle Lenglen vient de permettre à la France

monde ser ressaisissait, et dèr lors aiss Hol-man etait écrasée. Dans le double mixte, fai-sant équipe avec le vieux Max Decugis, Mile Lenglen met en valeur toutes ses ressources.

et le team triomphe très nettement de Woon-nan-miss Mackane. Dans le double, les An-giais Turnbull-Woonnan battent les Japonais,

uprès une partie émouvante au possible. Comme en 1912, à Stockholm, le fennis nous console un peu de nos insuccès athlétiques.

WATER POLO

Etats-Unis battent Grèce par 7 buts à 0. Angleterre bat Espagne par 10 buts à 0. Brésil bat France par 5 buts à 1. Betgique bat Suisse par 11 buts à 0. Hollande bat Australie par forfait.

BOXE

vège).
Poids lourds: Pawson (Angleterre) bat Peetersen (Danemark) par knock-out au deuxième roud.

ESCRIME

Sabre par équipes: Hollande bat Belgique par 9 à 7.

RUGBY

Contrairement à ce qui a été annoncé, une équipe représentative française viendra dans la deuxième semaine de septembre rencon-trer l'équipe américaine de la Californie.

NATATION

400 mètres brasse. — Première série : 1er owell (Etats-Unis), en 6 m. 57 s.; 2e, Ceder-fom (Suède), 7 m. 14 s.; 3e, Robertson (An-eterre), 7 m. 28 s. benxième série.

eterre), 7 m. 28-8. Deuxième série: ler, Dickson (Suède), 7 m. s.; 2e, Demiéville (Suisse), 7 m. 12 s. 2/5; Ruddy (Etats-Unis), 7 m. 13 s. 100 mètres nage libre. — Première demi-fina: ler, Kahanamoku (Etats-Unis), en 1 m. s.; 2e, Harris (Etats-Unis), 1 m. 4 s.; 3e, Vert. (Canada)

(Canada).

uxième demi-finale: 1er, Kecboha (Etats), en 1 m. 2 s. 2/5; 2e, Norman Ross (Etats); 3e, Harold (Australie).

mètres nage libre, dames. — Première sé1re, Schroth (Etats-Unis), en 1 m. 18 s.;

loyle (Etats-Unis); 3e, Birkenhead (Suède).

uxième série: 1re Guest (Etats-Unis), en
18 s. 4/5; 2e, Jeans (Grande-Bretagne); 3e,
rond (Nouvelle-Zélande).

bisième série: 1re, Bleibtrey (Etats-Unis),
m. 14 s. 2/5 (record du monde); 2e, Gyl(Suède), 1 m. 25 s. 3/5; 3e, Kenzie (Améri, 1 m. 27 s. 2/5.

· LAWN-TENNIS

Gaston BENAC.

Anvers, 2/ août. — Trois gros événements à la Belgique de battre la Hollande, et à la portifs retenaient aujourd'hui l'attention des Suède de triompher du Brésil. sportifs retenaient aujourd'hui l'atlention des sportismen de tous les pays venus à Anvers as-sister à la mondiale fête du muscle qu'est l'O-lympiade: la finale du 100 mètres de nage li-DEUX VICTOIRES FRANÇAISES EN TENNIS alle des fêtes du jardin zoologiques Le sportif éclectique se trouva fort embar-assé entre ces événements d'importance à peu rès égale. Heureusement, les finales de la

perbe bassin nautique, construit dans un des ges fossés entourant les forts d'Anvers, fut e théâtre de nouveaux exploits des triton awaïens. Des tribunes ocnstruites en amph néâtre, adossées aux fortifications en terro ont garnies aujourd'hui de plusieurs millier spectateurs, qui suivent avec attention les soulèvent son enthousiasme. Il est vrai que ot de plongeurs, par exemple, qui est réuni ici est inégalable et ne s'est jamais trouvé assemblé dans un même meeting. C'est un spectacle unique, qui semble avoir réveillé en-fin le si somnolent public anversois.

UN 100 METRES SPLENDIDE

élèbre Hawaien Kalianamoku descer nt grace à ses moyens physiques; il calcule intenant sa course, et son rendement es n supérieur. Il a battu le record du monde

le presigieux recordman de la natation, il a formé des élèves, qui arrivent rapidement à son niveau, et l'un d'eux, Keeloha, faillit aujourd'hui le battre. Ils sont, paraît-il, des centre de la control de la cont nes, dans les îles Hawaî, qui sont très près Kahanamoku, et qui, comme lui, peuvent sément rester plus de 4 minutes sous l'eau. Les îles Hawaï sont décidément le pays de pré-dilection des modernes tritons.

Cette belle finale du 100 mètres fut annulée sur réclamation de Herald, que Norman Rossaurait gêné. Mais le record de Kahanamoku n'en reste pas moins valable. Décision incompréhensible s'il en fut et qui ne saurait enla-

DEUX RECORDMEN DU MONDE BATTUS

Les demi-finales du 1,500 mètres donnèrent Les demi-finales du 1,500 mètres donnèrent fieu à des luttes sévères entre les réputés champions américains, australiens, suédois, canadiens et anglais. De vieux nageurs, tels le recordman du monde Hodgson, le fameux Australien Beaurepaire, avaient à maintenir intacte leur réputation, de nouveaux recordmen, lels l'Anglais Aurusson, le Canadien Vernot, étaient désireux de prouver des qualités à peime écloses. Dans la première demi-finale, Norman Ross triompha par quelques centimètres du Hawaïen Kaele, précédant de fort peu aussi un autre Américain, Bolden, Quant au reocrdman du monde, le Hawaïen Hodgson, il !

Courses à Deauville

par Batchelor. HANDICAP DE LA MANCHE ernational. - 20,000 francs. - 3,400 mètres.

Courses à Vincennes Résultats du mardi 24 août

FRIX RIVOLI (trot monté), 6,000 fr., 2,900 mètres.

NATATION

FUOTBALL RUGBY N BURDIGALIENNE. — Dimanche 29 aoi rres, aura lieu sur le terrain du Grand-Lot Saint-Médard), le premier entraînement de

BORDEAUX LE SPIRI

On découvre un cadavre près de la voie ferrée

L'HYPOTHESE D'UN ACCIDENT EST VRAISEMBLABLE Nous avons relaté la découverte faite mardi matin, vers cinq heures et demie, du ca-davre d'un homme étendu sur le ballast de la rue Galm, à La Bastide.

Aucun papier ne permettait d'établir l'identité du malheureux. Mais un des assistants, M. Fernand Dhermy, ouvrier à l'usine de produits chimiques Paradol, crut le recomaître comme un nommé François Haîtce, cultivateur, demeurant avec M. Daran, son beau-frère, 23, rue Baudry-Lacantinerie

M. Daran, avisé et mis en présence du corps, reconnut. en effet, son beau-frère. L'hypothèse d'un meurtre vint d'abord à l'esprit de M. Lébadan, commissaire de police à La Bastide, et de M. Banquet, inspecteur de police spéciale, qui s'étaient rendus auprès du cadavre.

Mais il est plus vraisemblable que la Mais il est plus vraisemblable que la nort de M. Haïtce a été provoquée par un accident. En effet, sux dires de son beau-frère, M. Haîtce était lundi soir légèrement en état

un accident l'empéchait de travailler, il mettait joyeusement à profit ce repos for-cé. Lundi, après avoir copieusement diné Anvers, 24 août. — Au Stade nautique, le tournot de water-polo a donné les résultats suivants : cé. Lundi, après avoir copieusement diné chez M. Cazenave, restaurateur, rue des Vivants, à La Bastide, il dut aller, comme il en avait manifesté l'intention, faire un tour à la fête de Bonrepos. C'est en revenant qu'il fut, sans doute, tamponné par un train. L'accident se serait produit vers 1 h. 50, heure à l'aquelle sa montre s'est arrêtée. Un train de marchandises se dirigeant vers Angoulème passe, en effet, vers cette heure-là, à La Bastide.

La blessure que le cadavre porte au côté droit ne paraît pas provenir d'un instrument contondant ou tranchant.

Elle s'explique tout naturellement par la tracture d'un os de la hanche qui traversa les chairs. Finale du double mixte: Mlle Lenglen et M. Decugis battent Mlle Mac Kane et M. Woosman (Angleterre), 6-4, 6-2
Simple dames. — Finale: Mlle Lenglen (France), bat miss Helman (Angleterre) par 6/3, 6/2. Jolie victoire de Mlle Lenglen, qui quoique malade gagne facilement.
Double Messieure: Turnebiell-Woosman (Angleterre) battent Kumaghai-Kashio (Japon) par 6/2, 5/1, 7/5, 7/5 les chairs.

Cependant, comme l'hypothèse du meurtre doit être examinée, le corps du défunt a été transporté à la morgue, où il sera examiné par M. Lande, médecin légiste.

M. Haite, originaire de Labets (Basses-Pyrénées), était âgé de trente-neur ans. Il était célibataire. Anvers, 24 août. — Finale des poids moyens: Mallin (Angleterre) est déclaré vainqueur aux points de Preudhomme (Canada). Poids mi-lourds: Bragan (Amérique) est déclaré vainqueur aux points de Sorsdal (Nor-

Rixe entre Espagnols

Arrestation mouvementée Mardi soir, vers cinq heures et demis deux Espagnols se battaient sur le quai de Bourgogne. M. Bastre, coiffeur, voulut in-tervenir pour les séparer. Il recut un formi-dable coup de tête ans la poitrine. Il alla alors requérir l'assistance des gardiens de la paix Ambrody et Praperie, de service sur les quais ia paix Ambrody et Fraperie, de service sur les quais.

Lorsque ceux-ci arrivèrent sur le lieu de la dispute, l'un des Espagnols avait pris la fuite; ils réussirent, non sans peine, à appréhender son compatriote, qu'ils voulurent conduire à la Permanence.

Mais en arrivant à la hauteur de la rue de la Chapelle-Saint-Jean, le prisonnier réussit à se dégager de l'étreinte de ses gardiens. D'un coup d'épaule, il renversa l'agent Fraperie, domna un croc en jambe à Ambrody et s'enfuit à toute vitesse.

Les gardiens de la paix se relevèrent aussitôt, se lancèrent à sa poursuite et parvin-

sitôt, se lancèrent à sa poursuite et parvin-rent à l'arrêter de nouveau pour, cette fois, En tombant, l'agent Fraperie a eu le cou-ac gauche luxé. Quant à son collègue, il a été assez grièvement mordu au pouce de la L'Espagnol, qui a été écroué, est un ma nœuvre, Ignacio D..., âgé de 38 ans, et de-meurant rue de Perrixe.

Une auto culbute dans un fossé Deux blessés Mardi soir, vers quatre heures de l'aprèscans un fossé profond de deux mètres environ, situé en face du numéro 48, quai de Brazza. Cet accident a été provoqué par la rupture de l'arbre de direction.

Le conducteur, M. Brisson, a été contusionné en diverses parties du corps. L'autre voyageur, M. Berguignan, commis-voyageur de la maison Worms, a eu le coude gauche démis et se plant de deplayer in

Une somme de 300 fr. a été volée dans le bureau de M. Dagrant, peintre verrier, 7, ccurs de la Marne.

— Un manœuvre, Marius F..., a été arrêtérour vol de sandales sur les quais au préjudice de la Compagnie des Chargeurs-Réu-

Ecrasé par un auto-camion

aison de son état, il n'a pu être interrogé. Une enquête est ouverte.

Coups de revolver

Lundi soir, dans un bar du centre, la fille Anne Séhabeaque, vingt et un ans, demeurant 20, rue d'Ornano, avait fait la connaissance d'un marin argentin, qu'elle lre chez elle, prétextant un malaise. Le narin l'accompagna, et, arrivé à l'angle de a rue Dauphine et de la rue des Glacières, la rue Dauphine et de la rue des Glacieres, sur le refus de la fille d'accepter plus long-temps sa compagnie, il lui tira à bout portant cinq balles de revolver.

Atteinte à la joue droite, derrière le cou, dans les reins, et légèrement à l'épaule droite, la malheureuse s'affaissa.

Des passants la conduisirent dans un déput l'auto-ambulance. L'ammana déput d'auto-ambulance. L'ammana déput de l'auto-ambulance. L'ammana déput de l'auto-ambulance. L'ammana de bit, d'où l'auto-ambulance l'emmena à l'hôpital, où elle fut admise salle 2. Son état n'inspire pas d'inquiétudes immédiates, Elle n'a pu donner qu'un signalement vague de son agresseur, qui est activement

Les accidents

Un manœuvre, Edmond Cazauran, âgé de uarante-cinq ans, travaillant à Saint-Sul-ice, a en le crâne fracturé à la suite d'une hute. Il est mort à l'hôpital Saint-André Elle est soignée à l'hôpital Saint-André. A qui la valise?

M. Pouzin, chef du train 122, venant de Tou-ouse, a remis mardi à M. Banquet, inspecteur le police spéciale à la gare Saint-Jean, une oute garde de réclamer, a été mise sous scel-es et transmise au parquet.

Deux ménagères qui s'étaient disputées et frappées mutuellement à coups de bâton, ont été conduites mardi à la permanence.

—On a également arrêté les époux C... qui, au cours d'une dispute, avaient porté des coups à Mile Louise Lagorce, demeurant rue de Roujon.

Evadé repris L'inspecteur Barsac, accompagné des agents Normand et Authier, a arrêté mercredi matin, dans un garni de la rue Alexis-Milliardet, le nommé René Tuloup, qui, il y a dix-huit mois, s'était évadé du camp de Lamortinière, près de Saint-Nazaire, où il purgeait une peine de neul ans de travaux publics. René Tuloup avait été condamné pour désertion et outrages à un sunérieur

à un supérieur. Le VERMOUTH BOB est délicieux.

Au Palais

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. FOURCAUD, vice-président. COUPS ET MENACES DE MORT Le lundi 16 août dernier, dans un débit de la rue de Lalande, un cultivateur, Léon-Etienne Garciamette, vingt-quatre ans, de-meurant 8, cours Pasteur, s'étant pris de querelle avec un consommateur, le frappa violemment, et, s'emparant d'un fusil char-gé, il menaça son adversaire de le tuer. On put à grand'peine le désarmer. Le tribunal correctionnel lui a infligé quatre mois de prison.

DANGEREUX MALFAITEURS Deux matelots étrangers rentrant à bord de leur navire passaient quai Louis-XVIII, dans la soirée du 22 mai 1920, lorsqu'ils furent assaillis par deux individus qui, après leur avoir enlevé leur portefeuille, prirent la fuite en apercevant les agents qui accouraient aux cris de leurs victimes.

Les deux voleurs purent heureusement être arrêtés presque aussitôt et reconnus pour deux dangereux malfaiteurs: Zerouhi Ahmed, manœuvre, vingt-cinq ans, demeurant 28, rue Delor, et Raoul Sylva, matelot, dix-neuf ans, 53, rue de Galles.

Ils ont été condamnés: le premier à quinze mois de prison et dix ans d'interdiction de séjour; le second, à trois mois de prison.

DOMESTIQUE VOLEUSE La jeune Adrienne R... était placée comme domestique chez M. Jules Toreille, officier d'administration en retraite, directeur de l'asile Terre-Nègre. Ce dernier constata un jour la disparition d'une somme d'environ 3,500 francs déposée dans une armoire et composée de billets de banque et de titres divers. Les soupçons se portèrent ur Adrienne, qui finit par avouer sa culpabilité, mais ne put rembourser la somme vo-lée Le tribunal l'a condamnée à six mois de prison et à 3,000 francs de dommages-inté-rêts.

Dans son audience des flagrants délits de mardi, le tribunal a prononcé les condamnations suivantes : Quatre mois de prison à Jean-Raymond-Achille F..., 34 ans, employé comme livreur-encaisseur chez un commissionnaire, pour avoir détourné un colis de dentelle dont il devait prendre livraison à la gare, et une somme de 74 fr. 25 qu'il était chargé d'encaisser

- Deux mois de prison à Daniel Malgorn 47 ans, chauffeur à bord du vapeur « Sa mara », qui, dans la nuit du 18 au 19 août a été surpris emportant un sac contenant probablement de 25 à 30 kilos de café, çu'il avait volé à bord du «Samara», et qu'il a jeté à l'eau au moment où les gardes ont voulu l'arrêter.

— Deux mois de prison à Jean Tran-chard, 52 ans, hospitalisé à Terre-Nègre, pour outrage public à la pudeur commis dimanche au Parc Bordelais.

MEUBLES BAYLE. 43-47, cours d'Albret ORGANISATION COMPLÈTE de BUREAUX -LIVRAISON FRANCO PAR AUTO

informations

Travailleurs agricoles

Mise en vente des camps américains d'Is-sur-Title et de Miramas

Un exemplaire de l'inventaire des stocks d

Communications

DIVORCES RAPIDES, Ag. DE VERTURY, Ex.F" de le Süreté et D'en droit. D'. (Consult. grat.) Bx. 24. rue Rohan (T. 20-29), Bordeaux Fabrication et adaptation parfaites. — Réparation immédiates. 14 bis, pl. des Gds-Hommes. Prix modér

Tél. 35.16. MARIAGES 30, rue St-Maur, B Louez les plus BELLES AUTOS chez FAULKNER

Chronique Théâtrale

BOUFFES-CASINO D'ETE

Ce soir, grand gala en l'honneur de la 100e. l' tistique par le petit Marcel dans ses imit ayol. MM. Zanel et Lauge, et Mile Porly dar de Coppelia. Les artistes feront des blagues us e Elb bien dansons la sera jouée au milieu. SCALA-THEATRE

Vendredi 10 septembre, ouverture de la saison d'hive ahec un spectacle inédit. — P. S.: On demande de jeu nes et jolies femmes pour petits roles et ensembles S'adresser à la Scala tous les jours de 4 à 6 heures. ALHAMBRA-THEATRE Le quatuor de jongleurs-manipulateurs The Bruffalo, de l'Empire-Palace, et la gracieuse divette de l'Eldorado Marcelle Agor obtiennent chaque soir le maximum de succès, et c'est avec regret que nous les applaudirons jeudi soir pour la dernière fois.

Jeudi, matinée à 2 h. 30.

Samedi 28 et dimanche 29, ouverture de la saison frames : « La Porteuse de Pain », pour la rentrée d'me D. Denorus et les débuts de Mme Ida Fitz. OLYMPIA-CINEMA-PALACE THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) Jeudi, « l'Invraisemblable ». Tih-Minh. Intermède. ALHAMBRA-DANCING

Bénévol à l'Alhambra



tions mysterieuses donnée par BENEVOL et ses colia borateurs au théatre d'Albambra, rue d'Alzon tous les soirs, à 8 h. 30, et les jeudis et dimanches, et matinées, à 2 h. 30, du 2 août au 5 septembre inclus aout au 5 septembre in D'abord, ROBERTSON,

ne ANDRAS:
Les Caisses égyptiennes, la Mousmée mystèeuse, le grand Miracle des Fleurs, la Chauière infernale, etc., etc.
Petits et grands voudront aller voir Robertin, le plus grand illusionniste de France.
Ensuite, Mmo LUCILE, la visionnaire bien
onnue des Parisiens, et qui obtint il y a
uelques années à Bordeaux, avec Bénévol,
n immense succès. Tout Bordeaux voudra
fler à l'Alhambra interroger Lucile.
Puis BENEVOL, le grand médium, dont la
éputation est mondiale, et qui nous présenera: la Danse dans l'Inconnu; le Séjour des
nvisibles, les Portes qui s'ouvrent, la Main
les Escrits franceurs au milieu du ANDRAS : iera: la Danse dans l'Inconnu; le Séjour des finvisibles, les Portes qui s'ouvrent. la Main qui parle, les Esprits frappeurs au milieu du public, et les fameuses expériences de domination à l'état de veille sur les spectateurs. Ce merveilleux spectacle est terminé par le voyage rapide, exécuté par MISS MARY.

Nota. — La soirée entière est tenue par le spectacle des maîtres du mystère: BENEVOL, LUCILE, ROBERTSON.

La location est ouverte tous les jours au bureau du théâtre, de 9 h. à 6 h. Téléph. 23.76. Avant le repas buvez un POKER QUINQUINA Après le repas, prenez un COGNAC MARTELL

SPECTACLES du 25 août CASINO DES QUINCONCES. — 5 h.: Apéritif-Concert; 8 h. 30: la revue Eh bien, dansons! avec Musidora.
ALHAMBRA. — 8 h. 30: Attractions.
ALHAMBRA-DANCING: 9 heur., bal populaire, AMERICAN-PARK. — Patinage; en soirée, bal.

Crème

CHAUSSURES Eclipse

JUSQU'A 10 fr. la DENT ACHAT DEVILERS VIEUX ou BRISÉS OR jusqu'à 6 fr. le gramme. LOUIS, 45, rue Margaux, Bordeaux - Discrétion

ean Jagou, 22 ans, rue de Nansouty, 28. Marie Duthu, 47 ans, rue de Lyon, 51. Mme Mazarico, 76 ans, r. Hippolyte-Minier, 37. \_\_\_\_\_\_\_ CONVOI FUNEBRE M. P. Bouey, M. et leurs enfants, M. et Mme Gaston Miot, Mme yeuve Brun et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

ÉTAT CIVIL

DECES du 24 août 1920

Mme P. BOUEY, leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère, tante et grand'tante, qui auront lieu le jeudi 26 août, en l'église Saint-Amand de Caudéran. Réunion à la porte de l'église à huit heures quarante-cinq, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

GONVOI FUNÈBRE M. M. Mazarico, M. M. Mazarico, M. et M. M. Mazarico, M. M. Mazarico, M. et M. A. Nadal, M. Joseph et Henri Nadal, Mies Thérèse et Odette Mazarico, M. et M. F. Mazarico, leurs enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur et fante, qui auront lieu le jeudi 26 courant, en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Hippolyte-Minier, 37 à neut houses : 100 per le content de la proposition de la France, 248 56.

GONVOI FUNEBRE Mme veuve André Tournade, Mme veuve Mathieu, M. et Mme Edouard Tournade et leurs enfants, Mle Emma Tournade, Mme veuve Atgier et ses enfants, Mme Irma Moos et ses enfants, M. l'abbé Gódefroy, chanoine honoraire (de Limoges), Mme Fernand Lefèvre et son fils, M. et Mme Emile Lefèvre et leurs enfants, M. et Mme Pierre Pouget et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. André-Emile TOURNADE,

médecin-major de 1re classe en retraite, officier de la Légion d'honneur,

M. Jean-Aristide CONCHOU, leur fils, neveu et cousin, qui auront lieu le vendredi 27 août, en l'église Saint-Pierre.
On se réunira à la maison mortuaire, rue du Loup, 25, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autre invitation.
A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Talence.

Mme Catherine CLAVERIE,

**CONVOI FUNÈBRE** M. Bredon, M. et Mme Ch. Bredon, M. et Mme P. Bredon et leurs enfants, et toute leur famille prient leurs amis et connaissances de Mme Thais BREDON,

M. Jean-Baptiste LAMOTHE,

poux, père, beau-père, grand-père, beau-et cousin, qui auront lieu le jeudi 26

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Albanie Choloux et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Léopold CHOLOUX.

SANG MALADIES
DU SANG
10, rue Margaux, Bdx

CONVOI FUNEBRE Mme J. Bonnet et son fils, Mme veuve M. M. Joseph BONNET,

leur époux, père, fils, frère et oncle, qui au-ront lieu le jeudi 26 août, en l'église Ste-Croix. On se réunira à la maison mortuaire, rue Terres-de-Borde, 72, à huit heures un quart, d'oû le convol funèbre partira à huit heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS M. Jules Lafaurie, M. et Mme Armand Négre et leur fils, M. et Mme Gérard Nègre et leurs enfants, M. et Mme Jacques Lafaurie, Mme veuve A. Lussan, es enfants et petitsenfants; Mme veuve H. Toursier, Mme veuve Lamarque et sa famille, Mle S. Nègre, les familles de Calbiac, Miran, Delpech, G. Marquis-Sébie, G. Dubosc, E. Lafaurie, J. Chêne, H. Coustaing et Oger ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

er, M. Dervaud, M. et Mme Lamy, M. et Mme Soulodre, Mme Maury ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte ruelle qu'ils viennent d'éprouver en la perte prope de M. L.-A. MACHEFER. Représentant, ur époux, frère, beau-frère et cousin, décédé Cognac le 24 août 1920.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. J. Doyeux, les familles Géraudie, Per-ard, Dupéré, Layens remercient bien since-ement toutes les personnes qui leur ont fait-honneur d'assister aux obsèques de Mme B. DOYEUX,

minsi que celles qui leur ont fait parvenit des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dile le vendredi 27 courant, à dix heures, dans l'église de Talence, sera offerte pour le repos de son ame.

La famille y assistera. mee Mathilde SOTTOUM,
leur épouse, mêre, belle-mère, grand'mère,
sœur, nlèce, tante et courine, pleusement,
décédée aux Sauchez, par Cancon (Lot-et-Garonne), où les obsèques ont eu lieu le
20 août 1920.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

2 me ANNIVERSAIRE

de B.-A. MARRAUD,
agt aux Chargra-Réunis, à Duala, Cameroun,
décédé à Dakar le 27 août 1948.

Une messe sera dîte pour le repos de son
ame le 27 août, à 9 heures, en l'église N.-Dame.

\* FINANCES -- COMMERCE -- MARINE

BOURSE DE PARIS

du 24- 200t 1990 BULLETIN FINANCIER dance du marché reste soutenue. Au parquet, inscrit en nouveau recul. Hausse des Banques. Métallurgiques calmes. Charbonnages souteurs de Navigation bien orientées. Le Rio est lus lourd. Les Sucres consolident leur avancese, les Pétrollières sont fermement tenues, ainsi lines d'or. De Beers quelque peu discutées. Irrédes Valeurs russes. Mexicaines en nouveaux Caontchoucs sans affaires.

MARCHE OFFICIEL

1.35; Marce 1994, 444 50; 1910, 535; Russie 1897-63, 29; 125. 28 50; 1893, 22; 1891 or et 1894, 30 50; 1896, 27 10: 1996, 45 50; 1904, 35 50; 1914 (Ch. de fer réunis), 34 90; Serbie 1895, 43 50; Dette ottomane unifiée, 70 25.

FTABLISSEMENTS DE CREDIT (Actions). — Banque de France, 5,375; Banque d'Algérie, 4,300; Banque de Paris, 1,710; Compagnie Algérienne, 1,560; Comptoir d'Escompte, 1,674; Crédit Foncier, 750; Crédit Lyonnais, 1,675; Crédit Mobiller, 563; Société Générale, 763; Banque Française, 306; Banque de l'Union Parisienne, 1,255; Banque Nationale du Mexique, 642; Banque Ottomane, 724; Banque Française Rio-Plata, 550; Foncier Exyptien, 951.

CHEMINS DE FER. — Ch. de fer économ. 244; Es 2, 333; 3 %, 321; nouv., 287; 2 ½, 271; Médoc, 268; Mid 3, 276; 2 ½, 248; Nord 4 %, 360; 3 %, 306; nouv., 299

VALEURS EN BANQUE OBLIGATIONS. - Haïti (Bons de coup.), 310; Ville Madrid 1868, 169. ACTIONS. - Machines Hartmann, 284; Bruay, 2,880;

COURS DES CHANGES premier chiffre indique le pair, le second le BOURSES ETRANGERES

BONS DE LA DÉFENSE **VOLÉS OU PERDUS** 

---**BOURSES DU COMMERCE** 

Zine: Comptant 4, 15: - mois, 42 5. Argent: 00 7/8. - C: 115/3. New-York 23 août. - Argent, 99 1/2 à 97 1/4.

CHRONIQUE MARITIME

courant à la marée de 2 heures. Traversée excellente et sans incident.

A bord : 87 passagers de 1re classe, dont un groupe d'officiers of plusieurs industriels importants,93 passagers de 2e classe, 93 de 3e et 101 d'entrepont, dont 63 soldats. Le chargement du « Martinique » est de 275 fonces et se compose de : appletes, fèves, peaux de chèvre et de moutons, et des diverses. ARRIVEE DU « LE-MYRE-DE-VILLERS »

ARRIVEE DU «LE-MYRE-DE-VILLERS»

Le vapeur français « Le-Myre-de-Villers », venant de l'Amérique du Sud et du Sénégal, entré en Gironde lundi après-midi, a suivi pour les appontements de Pauillac, ch il a accosté mardi a midi.

A bord, quelques passagers de cabine au nombre desquels nous citerons : M. Fourneau, ancien gouverneur aux colonies, actuellement agent général de la Compagnie des Chargeurs - Réunis à Dakar, et son secrétaire. M. Depret.

Ce vapeur, qui navigue pour le compte des Transports maritimes, rapporte 8.000 tonnes de blé destinées au ravitaillement civil.

Le «Le-Myre-de-Villers», qui doit alièger à Pauillac, montera ensuite en Queyries pour y effectuer le déchargement de sa cargaison. DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS-POSTE
Arrivés. — LE HAVRE : 23 août, st. Scotian, du Ca nada.

na Callao.
CALLAO: 21 août, st. Bogota, de La Pallice.
LA HAVANE: 22 août, st. Espagne, de Saint-Nazaire
à Vera-Cruz.
NEW-YORK: 23 août, st. Lafayette, du Havre.
VAPEURS LONGS-COURRIERS

Arrivés. — ALEXANDRIE: 20 août, st. fr. Saint-Marc, de Marseille. NEW-YORK: 20 août, st. am. Volunteer, de La Pallice. GIBRALTAR (signalé): 23 août, vap. supposé être Trin-culo, de Calcutta à La Pallice. VOILIERS LONGS-COURRIERS Parti. - BALTIMORE: 21 août, nav. fr. Alice, p. GRANDE PECHE Arrivés. — SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: 23 août, transp. Suliac. de Bordeaux (via Sétubal), avec sel et divers. — Chalutier Notre-Dame-des-Dunes, der bancs de Terre-Neuve, avec 1,800 quintaux de morne. — Transport M. F. C., de Port-de-Bouc. VAPEURS CABOTEURS

CARDIFF: 21 août, st. fr. Saint-Nicolas, de La Pallice. ARRY, 21 août : st. angl. Maindy-Priory, de Bordeaux. ORTTALBOT : nav. fr. Le-Chouan, de Bayonne. AGRES (passe) : 22 août, st. fr. Ardeche, d'Algérie à Bordeaux. MARCHE DES FRETS MARCHE DES FREIO.

MARCHÉ DES FREIO.

De Swansea, un vapeur de 1,000 tonnes pour TonnayCharente à 21 sh. 3 d. (chargement début septembre).

De Port-Talbot, un vapeur de 580 tonnes pour Bordeaux à 20 sh. (prompt).

BORDEAUX, 24 août Montes. — BASSIN DES DOCKS: St. fr. Gharb, de Rouen. — St. norv. Coruna, de Christiania. QUAI CARNOT: St. fr. Martinique, de Casablanca. QUAI BOURGGORE: Nav. fr. Douce-France. de Brests.

Entrés: St. russe Jupiter, d'Amérique. Mis en mer : St. am. West-Helix, p. New-York. — ang. Beyjorvan, p. Saint-Nazaire: Marie-Thérèse. Bayonne. — St. norv. Shart. p. Bayonne. MAREES A BORDEAUX DU 26 AOUT

Pleine mer: Matin. 4 h. 48, hauteur, 4 m. 10. — Seir, 7 h. 13, hauteur 4 m. 20. — Basse mer: Matin. 0 h. 22, hauteur, 0 m. 10. — Seir, 2 h. 50, hauteur, 0 m. 05. ancienne ou récente et to maux d'oreille guéris par le DAUME ALTA Notice probante fo. Phisalta, Châtellerauit (Vienne)

COURSES

SEIZE RÉUNIONS les Dimanches, Mardis et Jeudio du 5 septembre au 10 octobre MEETING ROYAL ANNUEL Plus d'un MILLION de francs de prix

Epreuves principales : Dimanche 5 septembre : LE SAINT-LÉGER DE SAINT-SÉBASTIEN Dimanche 12 septembre : GRAND-PRIX DE SAINT-SÉBASTIEN Dimanche 19 septembre : GRANDE COURSE DE HAIES Dimanche 26 septembre : LA COUPE D'OR DU ROI Dimanche 3 octobre : GRAND STEEPLE-CHASE

GRAND-PRIX D'AUTOMNE



LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS (Service N)

Les Directeurs | G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU

L tue PUNAISES et œufs. RATICIDE DES CAGNAS, dévoit RATS et SOURIS Magasins de PAQUITAINE. PROTYP Machine à écrir française, depur francs. — ROY, 83, rue de vres, 83, à BORDEAUX.

T'ACHETE FOUT: papiers, metal taux, membles, antiquités, étc.
Gatineau, il, cours d'Albret, Bx.

DE LIVRAISON, attelage à un parcosserie en tôle, Ce A VENDRE ROULEAU COM-PRESSEUR
A VAPEUR de 15 tonnes, état le neuf. S'adresser Union Com-nerciale de Bordeaux - Bassens, , cours du XXX-Juillet, 1, Bdx. pour alimenton. Vente en gros : Cie Sud-Amérique, La Rochelle. ACHAT au plus haut prix beaux brillants, belle argen-terie ancienne et moderne. Ne rien vendre sans consulter Boës, bij., 31, r. Porte-Dijeaux, Bdx.

Chambonnière, Clermont-Ferra.

VENDANGES

gumes sees, etc., adressez-vous tux DOCKS, 11, r. Rode, Bordx NEUFS, USAGES p. tous
usages. Fils.
Ficelles.— R.
BRUN et Cie,
rue Pont-Ce-la-Mousque, Bx.

M DEM. une bonne de 40 à 50
ans p. perft ménage, bonn.

MACHINECA FOR IRE

PIERRES A BRIQUET

m/m, le 100, 9 fr.; 7 m/m, le 100,

Ecr. Vunot, Ag. Havas, Bo

Ser a M Chapeau, 7 ON DEMANDE **OMPTABILITÉ** 

aux Ets JAMET-BUFFEREAU PROGRAMME GRATUIT '67, Cours Pasteur, BORDEAUX VEILLE, SAINT-CERE (Lot sur FEUTRES, PIÈCES, ECHEVEAUX pour Fabriques. NOIR SOLIDE SUR COTON Usine LATASTE

entièrement remis à neuf dans nos Ateliers: 40 Liberty.
Saurer 41. baché, pneus neufs.
Be Bion 31. 1/2, baché, pneus neufs.
U. S. A. 5 bonnes, plateau ridelle.
Mack 7 tonnes, plateau ridelle.
2 Mack 7 tonnes, plateau ridelle.
2 Mack 7 tonnes, plateau ridelle.
Peugeot 4 tonnes, plateau,
Belahaye 2 tonnes 5. baché.
Charron. coupé 12 EP, dat de neuf.
Becauville. camionnelle.
Ford, torpédo, état neuf.
Mollillo T 50 bic. rue Chantal. à

MOUILLOT, 50 bis, rue (haptal, à Levallois (Seine). Tel. Wagram 42-03 ACHAT AU MAXIMUM Diamants, platine, or BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx. PMEUS toutes dimensions.

Bandages toutes dimensions.

Prix tarifs.

Bandages toutes dimensions.

Prix modérés. Pose gratuite.

Réparations soignées tous véhicules. Garage AVON, 28, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.83.

Carrosseries en tous genres LAFON-DESCOUBES & C''. 173, r. de Vincennes. Tel. 24.90, Br La Société LA NORIA"
Route de la Barre, à Bayonne
embauche des ouvriers professionnels en CHARRONNAGE
et en WAGONNAGE, CHARRONS,
MENUISIERS, SERRURIERS

AUTOMOBILES

RÉPARATIONS AUTOS LAFON. 37, r. Metz Tél. 24.90, Bx

POUR AVOIR ou prép. bril. les chemins de fer, écrire : TRELOR, Agence Havas, Bordx. MAISON rue des Augustins, no 17, vendre. Me TARRAL, notaire des BONS de DEFENSE NATIONALE Banque ALEX, FELSENHARDT 20, c. de l'Intendance, Bx Le montant des Bons reçus par lettre est envoyé le jour même. CHANGE DE MONNAIES -- COUPONS VIEUX VELOS bon état, petit px, à v.; r. Tastet, 38, de 12 à 18h

VENDANGES faites de VINS sans maladie av. le Suffi-Phosphate Tesnier, 48, r. Camille-Godard, Bx. Ine ménage dem. pl. concierge ville ou banl. à Bx. Martinet 10, allées Jarida, 10, Caudéran Av. hefle maison, libre, près le houlevard, 12 pièces en très bon état, parc ombragé. Prix: 199,060f, vaut le double. Tr. pres. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4 PONNE à tout faire demandée, 10, c. Marne. Référ, exigées. Grd lit coin et sommier, susp. élect., gaz, à vend.; 10, c. Marne

49-25 AB\* | VOULEZ-VOUS DE BONNES CHAUSSURES | J'ACHETE TOUT |

Exigez la marque "TROLLIET" En vente dans les meilleurs Magasins A. TROLLIET, fabricant, 93, rue des Sablières, 93, Bordeaux. MEUBLES

MEUBLES AU BUCHERON 59-61, Cours d'Albret. - BORDEAUX Le plus grand choix de tous meubles Neufs et d'Occasions procenant directement de nos Comptoirs d'Achats à Paris.

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE PAR AUTOS AAA SYPHILIS (Guerison contrôlee). ECOULEMENTS. RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance. CLINIOUE WASSERMANN, 28, r., Wital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours jusq. 7 h. Brochure et renseign, sur demande SAGE-FEMME de le cl., Mas Annonciade, reçoit pensionnaires r. Pasteur, 5, près be Caudéran. Bx-Caudéran. Consult

Toutes les formes de Syphilis sont guéries en associant ou variant, selon les cas, les traitements nouveaux : 606-914 et Sérums, — Guérison contrôlée par l'analyse du sang. — Correspondance discrète. — Institut Sérothérapique du Sud Ouest, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. L'application du SOS et des sérums assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS, des MALADIES URINAIRES et leurs complications (RETRECISSEMENTS, RHUMATISMES ECZEMA, etc.) se fait tous les jours à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE. BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES

351 LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe).
Téléphone : PASSY 96-45 Le 8 septembre 1920, à 10 h. 30, à BORDEAUX, sous-intendance des subsistances, 441, cours de la Marne, adjudication publique, sur soumissions cachetées, de :
4,053 x/m d'huile rouge provenant du s/s «Southern», logés en 2,930 fots environ, emmagasinés dans un hangar du Transit Maritime, à La Pallice. Cahier des charges et renseignements au Service de la Liquidation des Stocks, section intendance. 19 bis, boulevard Delessert, Paris, et à la sous-intendance militaire des subsistances, à Bordeaux, 141, cours de la Marne.

N'achetez ni TORPEDOS ni CA-MIONS sans voir MALOCHET ET BELLN, 49, chemin Mathilde (près la poste), Talence (Girde). légaux. Notice gratis.
R. FAGE, 66, cours Martinque, BORDBAUX VINIFICATION LEVURES Jacquemin. Phospha-te ammoniaque. Acide sulfu-reux. Acide tartrique. Islie gais. R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX 20 HP S. S. PANHARD conduite intérieure, à vendre. Ecr. Vercha, Ag. Havas, Bordx ROUGE VIN EXTRA BLANC 120 VINICOLE NOUVELLE 170 Diem 27, rue Peyronnet L'hen, DELLE PROPRIETE libre au 1er D novembre prochain, sise à Arros, près Nay, contenance 30 hess environ, A VENDRE. S'adr. J'ACHÈTE meubles, laines, ras, etc. – Ecrire . E. MAZET, 75, r. J. Carayon-Latouc 75, Bdx.

> en papier, ainsi que des filiette pour appr. à partir de 13 a. e au-dessus, présentées p. parents Bons sal. Trav. assuré t. l'ann 18, r. Dom-Devienne, pr. l'abattr ACNAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHE, 17, r. Courpon, Bx. 1/2-MUIDS BARRIQUES TRANSPORT Vente et location F.LESTRADE, 75, rue Delord, Bz SITUATION ASSURED

POCHES EN PAPIER

OUVRIÈRES sont dies sont dies po

en apprenant
Sténo-Dactylo Anglais
Steno-Dactylo Anglais

Au comptant et 10 % en sus. 2, 01s Intendance, Bordeaux, Change de Monnaies PAIRMENT DE COUPONS Sommes acheteurs obligations St. Louis, San-Francisco 4 14, de la DEFENSE MOLINALE
POTTES OU ENVOYEZ
All Esnque JULES MOLINA
3, 0° Intendance Bordeany PAIEMENT IMMEDIATE & BOINES OF & BOING BO BOING BO BOING BO BOINES BOINE

GRAND-HOTEL MILLIANDI de BARBAZAN (Haute-Garonne) 100 Chambres Déjeuners, 8 fr. – Diners, 9 fr. Chambres depuis 8 fr.

WENDEUSES et ouvrière sacht garnir chapeaux demandées; 176, rue Ste-Catherine, Bordx. pERDU chienne-loup répt nonr « Depsy ». Ramener café de la Faculté, 3, pl. la Victoire. Réc. Salles de Bain, Electricité, Ascenseur Teléphone 14

Trouvé sur la plage, à LacanauTreléphone 14

Trouvé sur la plage, à LacanauTreléphone 14

Trouvé sur la plage, à Lacanaume. Le réclam. 24, rue Minvielle TROUVE dimanche 22 courale 89, entre Périgueux et Mussidan, un coffre d'outils pour automobile. Le réclamer à M. MISTROT, conducteur à Bordx-Camions, 189, r. Fondaudège, Ba ORCHESTRE ATTACHÉ A L'HOTEL CENTRE d'Excursions, Grand Parc, Tennis, Billard, Pêche, Chasse

er tous renseignements, s'adresser à M. J. LAFON, Directeur. A V. bicyc. hme ét. neuf. r. lib., un nouveau convoi de che 350f; c. d'Aquitaine, 10 (fer ét.). de trait; 37, rue Lecocq, Be

MM. CHANVRIL FRERES

nistère de Me PIGNEGUY, huissier à Bordeaux, dans l'immeuble sis à Caudéran, avenue de la République, 290, à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur, des meubles et objets mobiliers suivants : salle à manger complète, lits, armoire à glace, commode psyché, glaces, etc.

Au comptant et 10 % en sus.

Pour insertion :

Ch. PIGNEGUY.

ON DEM. voiture d'enfant bon état. Faire offr. E. L. 7, b. j

ON DEMANDE chez LOUIT fre-res, 24, rue Eysines, des ajusteurs mécaniciens ayant ac-compli leur service militaire.